

bien-traitance du cheval

et médecine du cheval de sport

Mettre en parallèle les différentes pratiques sportives équestres avec les questions légitimes de bien-être animal pose inévitablement la question d'éventuels antagonismes.

La préoccupation sociétale contemporaine autour des questions de bien-être remet en cause certaines utilisations de l'animal (corrida, cirque) et pose des questions éthiques sur sa destination finale (fin de vie). Le risque existe de voir remise en cause, un jour, l'utilisation même du cheval à des fins de sport.

Mettre en place des actions en faveur du bien-être est donc pour les professionnels de la filière une nécessité vitale que certains ont compris et anticipé (cf. *France Galop*). Mais jusqu'où peut-on aller pour garder compatibles bien-être et sport ?

THÉORIE DU BIEN-ÊTRE ET ADAPTATION AU CHEVAL DE SPORT

Le modèle théorique du bien-être animal est basé sur l'éthogramme (répertoire comportemental) du cheval évoluant dans son biotope originel. Force est de constater que le cheval domestique utilisé à des fins sportives est éloigné de cet éthogramme. En effet, le cheval est un animal grégaire, avec une préférence pour le milieu extensif, trouvant son équilibre dans son organisation sociale et adapté à une alimentation variée et relativement pauvre d'un point de vue nutritionnel. Même si, de par la domestication, il a su s'adapter à un nouveau mode de vie, les caractéristiques fondamentales de son éthogramme persistent et doivent être prises en compte.

Le cheval domestique utilisé pour le sport est confronté à un environnement, à un mode de vie et à des contraintes nouvelles liées à son activité : transport, isolement, travail, alimentation concentrée, ... La blessure et la douleur sont des conséquences inhérentes à toute activité sportive, chez l'animal athlète comme chez l'homme athlète.

La prise en charge précoce et efficace de la douleur est fondamentale : reconnaître les signes posturaux et les grimaces faciales associées à la douleur aiguë ou chronique est essentiel * (photo 1).



1 La prise en charge précoce et efficace de la douleur est fondamentale : il est essentiel de reconnaître les signes posturaux et les grimaces faciales associées à la douleur aiguë ou chronique (photo JLL Le Trot).

Les actions concertées en faveur de la médecine sportive préventive (prévention des accidents, préservation de la santé du cheval sportif, de la biosécurité) sont des éléments éminemment en faveur de la bien-traitance de l'athlète cheval. Au delà de la prévention, les études scientifiques montrent de plus en plus que l'intégration de facteurs en faveur du bien-être est même favorable à la performance **.

STRESS ET PERFORMANCE

Tout comme la peur, le stress est un état émotionnel intérieur qui se traduit par une réaction extérieure [1]. Considérons la peur comme un état ponctuel, le stress comme une situation plus ou moins durable, les deux induisant des mécanismes neuro biologiques proches.

Les neuromédiateurs centraux ou périphériques incriminés sont plutôt de la famille des catécholamines (noradrénaline, dopamine, adrénaline) et induisent :

1. des manifestations physiologiques : augmentation de la vigilance, modifications cardiovasculaires, mobilisation des réserves énergétiques de l'organisme ;
2. des modifications comportementales : tonicité motrice, éveil sensoriel, réactivité aboutissant à une réponse d'orientation

NOTES

cf. les articles dans ce numéro :

* "Les critères objectifs d'évaluation du bien-être chez les équidés" du même auteur

** "Le bien-être du cheval : quels facteurs en jeu" de Martine Hausberger.

Vincent Boureau

4, Le moulin roty
44390 Saffre

Objectif pédagogique

Répondre à la compatibilité entre bien-être et activité sportive.

Définitions

Le stress est un état émotionnel intérieur qui se traduit par une réaction extérieure.

La peur est un état ponctuel, le stress est une situation plus ou moins durable.

Essentiel

Reconnaître les signes posturaux et les grimaces faciales associées à la douleur aiguë ou chronique est essentiel pour le suivi du cheval sportif.

Favoriser des contacts positifs notamment hors du contexte du travail, permet d'améliorer la relation homme-animal.

Le bien-être animal est compatible, et même favorable à la performance sportive.

CHEVAL

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article